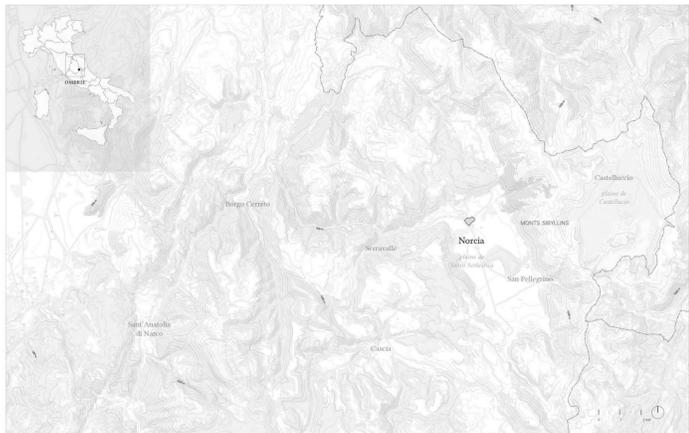


# LA MUTA ELOQUENTIA DEL MONASTERO DI SANTA PACE

L'ÉLOQUENCE MUETTE DU MONASTÈRE SANTA PACE

Norcia • Italie



Les ruines du monastère Santa Maria della Pace s'élèvent sur les hauteurs de Norcia, village italien niché dans les monts Sibyllins (Ombrie).

Ce projet de fin d'études est une invitation au voyage : de la découverte de l'histoire de Santa Pace jusqu'au plus profond de soi, grâce à la reconversion du monastère en un lieu de retraite spirituelle.

Le récit de cet ensemble monastique, renfermant près de cinq siècles d'histoire, est intimement lié au spirituel et aux tremblements de terre. Non loin d'Assise et patrie de San Benedetto, père du monachisme occidental, Norcia ne cesse de voir sa terre trembler et son patrimoine s'écrouler.

Quelques mois seulement après les violentes secousses subies le 24 août 2016 par Amatrice et d'autres villes d'Italie centrale, faisant 298

victimes et des milliers de blessés, cette dernière s'abat à nouveau brutalement le 30 octobre 2016 sur Norcia. Ce séisme marque l'évènement le plus violent d'une longue crise qui toucha l'Ombrie cette année-là.

Au-delà d'un bilan humain lourd s'ajoute les dégâts sur le patrimoine architectural. Il est ainsi fait état d'au moins 5 000 édifices touchés dont 293 sites patrimoniaux endommagés ou détruits en Ombrie. À Norcia, la basilique de San Benedetto – construite au XIII<sup>ème</sup> siècle – s'est effondrée, subissant le même sort que la dizaine d'églises du village.

La détresse exprimée par ces ruines pose alors la question de la mémoire et celle de la reconstruction dans ces zones sismiques et historiques : comment dévoiler l'inexorable disparition du monastère Santa Pace ?

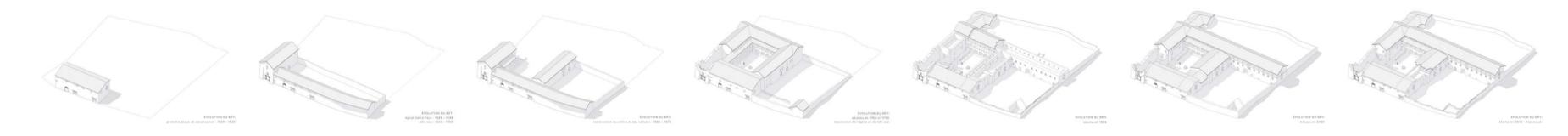
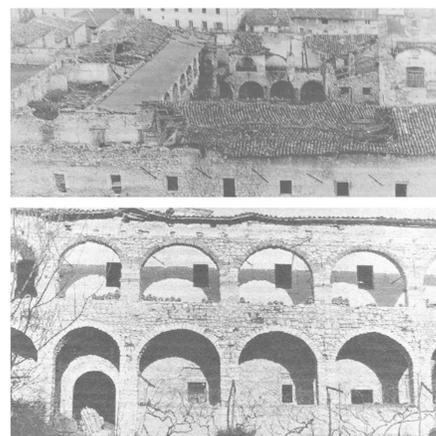
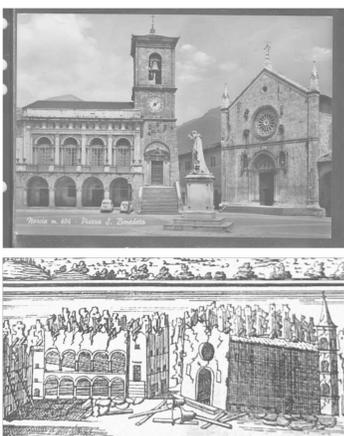


## UN MONASTÈRE PALIMPSESTE

L'histoire de Norcia et du monastère Santa Pace est celle de lieux profondément marqués par le spirituel et les séismes. D'innombrables fois détruits et reconstruits, la forme urbaine du village et son patrimoine architectural témoignent de ces multiples strates historiques.

Le récit mouvementé de ce vaste ensemble monastique édifié à l'aube du XVI<sup>ème</sup> siècle, entre construction et destruction, nous parvient aujourd'hui grâce au travail de recherche de l'archiviste Caterina Comino et aux archives privées des Clarisses de Santa Pace (*Memoriale della Clausura*).

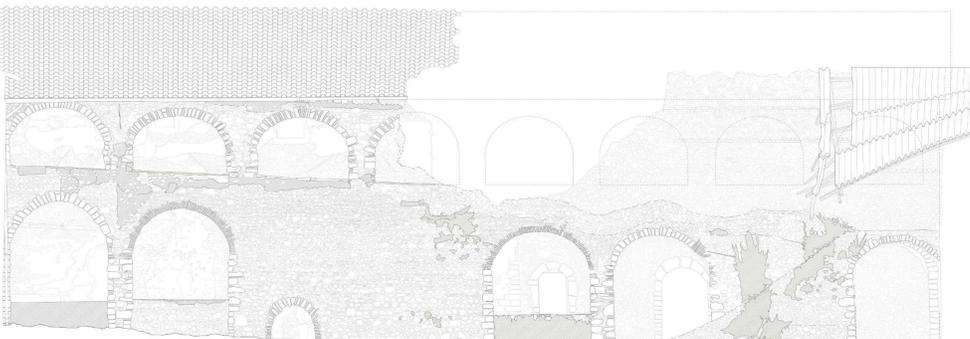
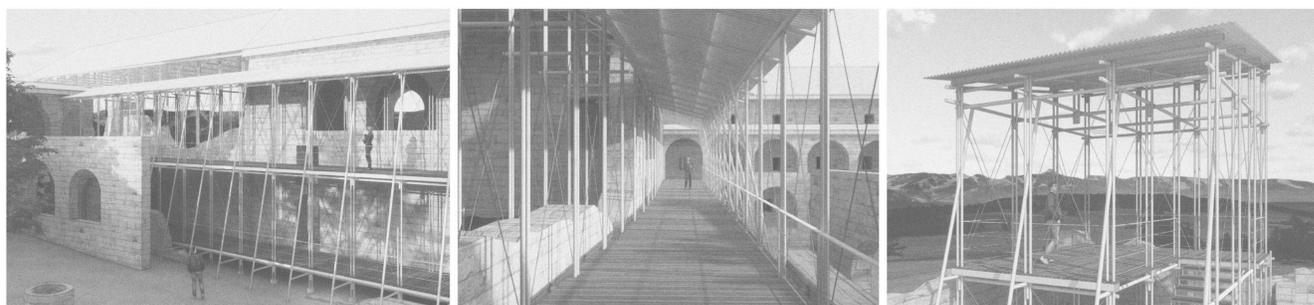
Grâce aux annotations de chantier rapportées par les soeurs depuis le début de sa construction, il a été possible d'établir une évolution du bâti au fil des siècles.



## (RE)CONSTRUIRE GRÂCE À LA DESTRUCTION

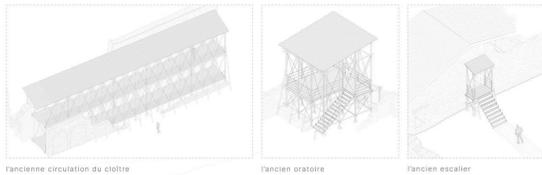
Le projet vise à révéler le vide du monastère : du spirituel jusqu'à sa disparition physique. Le lieu de retraite spirituelle se construit grâce à sa destruction.

S'inspirant de la technique locale de préservation des ruines, il s'agit d'un processus accompagnant la destruction du bâti – évoluant au fil des séismes. La structure légère en acier s'insère entre les murs existants grâce à des joints parasismiques afin d'agir comme dissipateur d'énergie sismique et permettre de circuler dans l'existant, protégeant les visiteurs ainsi que les ruines. Les matériaux abandonnés dans le monastère (pierres, briques, uiles, bois) sont réutilisés pour réaliser le *chemin de fragments* qui guide le visiteur.



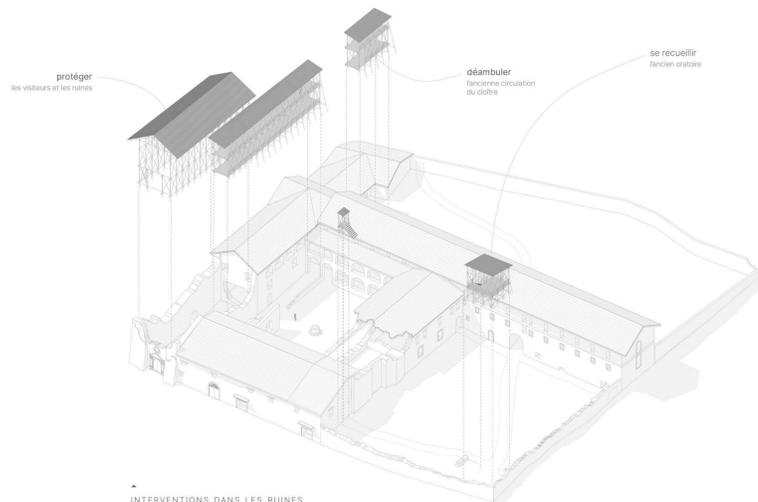
RELEVÉ FAÇADE EST DU CLOÎTRE

### SUR LES TRACES DE...

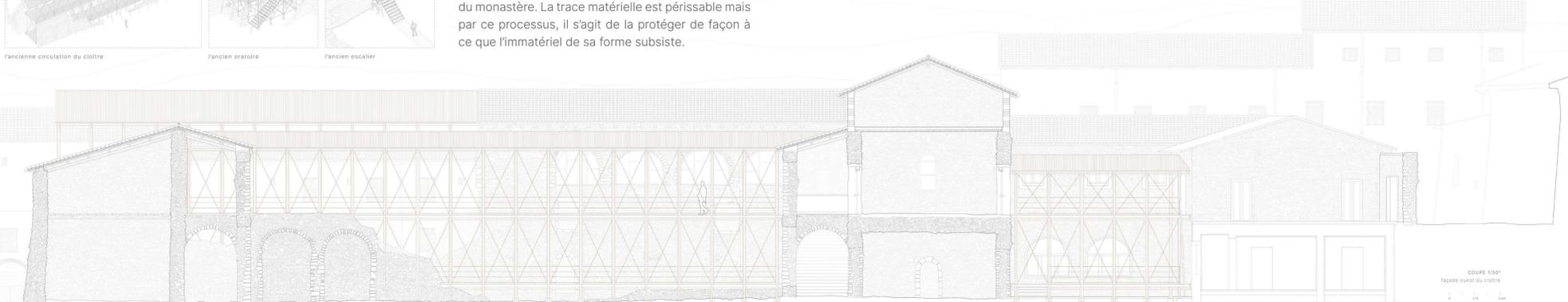


Grâce à un travail approfondi de relevés de l'existant et à partir de calques de valeur et d'ancienneté, il a été possible de déterminer les parcours.

Le projet dévoile l'état constant entre chantier et ruine du monastère. La trace matérielle est périssable mais par ce processus, il s'agit de la protéger de façon à ce que l'immatériel de sa forme subsiste.



INTERVENTIONS DANS LES RUINES



COUPE 1/50<sup>e</sup>  
façade ouest du cloître